

HBSH

Université Libre de Bruxelles
Faculté de Philosophie et Lettres
Orientation Histoire de l'Art et Archéologie

PACHACAMAC (CÔTE CENTRALE DU PÉROU)
ASPECTS DU FONCTIONNEMENT, DU DÉVELOPPEMENT ET DE
L'INFLUENCE DU SITE DURANT L'INTERMÉDIAIRE RÉCENT (ca 900-1470)

Volume I

695.205
1.1

Thèse présentée pour l'obtention du grade académique de Docteur en Philosophie et Lettres

par Peter Eeckhout

Directeur : Mr le Professeur Michel Graulich

Année académique 1996-97



2884743

Avant-propos

Les conditions dans lesquelles j'ai été amené à effectuer mes recherches n'ont pas été des plus faciles. Sans vouloir de quelque manière que ce soit excuser les éventuelles lacunes que le présent travail pourrait comporter, il me semble néanmoins que l'exposé des difficultés auxquelles j'ai été confronté s'avère nécessaire, car elles ont conditionné la stratégie de recherches de façon continue.

Le mémoire de licence que j'ai défendu en 1991 à l'Université Libre de Bruxelles portait sur les fouilles menées jusqu'alors à Pachacamac. Il était dès cette époque prévu que j'intègre l'équipe de fouilles du Projet Pachacamac, lancé à l'initiative de Sergio Purin (Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles). Ce projet consistait en la fouille et la restauration complète de l'une des pyramides à rampe de Pachacamac (la pyramide n°III) dans le cadre d'une série de quatre campagnes de recherches et une campagne de restauration, le tout étalé sur cinq ans.

Le choix de cet édifice a été suggéré par Ponciano Paredes Botoni, alors directeur du musée du site de Pachacamac. Ce choix était dicté par des considérations sans rapport direct avec les objectifs scientifiques du projet. En effet, le but principal était la restauration et la « mise en valeur » de l'édifice à des fins touristiques. Un accord fut signé entre le directeur belge du Projet Pachacamac (Sergio Purin) et les autorités péruviennes, autorisant la fouille intensive de la pyramide et octroyant aux chercheurs belges la propriété intellectuelle des données récoltées, pour autant que les recherches aboutissent à la restauration de l'ensemble du bâtiment.

Dans le cadre de ce projet, j'avais la responsabilité de l'étude architectonique et de l'analyse d'une partie du résultat des fouilles. L'autre partie des données de fouilles ainsi que l'étude du matériel céramique était à charge du directeur, l'ensemble des études étant supervisé et coordonné par le directeur et moi-même.

Pour des raisons personnelles et administratives liées aux fonctions qu'il occupe en Belgique, le directeur du projet n'a participé qu'à la première campagne de fouille (février-avril 1993) et n'a pas pu mener à bien l'étude du matériel céramique récolté à cette occasion, pas plus que l'analyse des résultats des fouilles qui étaient à sa charge.

Cet état de fait m'a mis dans une situation délicate, d'autant qu'il n'a été officiellement annoncé par la personne intéressée qu'en juin 1995, au moment où elle devait me rejoindre sur le terrain. En sus de l'organisation et de la direction des fouilles à Pachacamac, qui m'avaient été confiées en décembre 1994, je me suis donc vu obligé de superviser l'ensemble des études de

matériel (zooarchéologie, anthropologie physique, malachologie, datations absolues) et contraint d'entreprendre moi-même l'étude de la céramique sur base du matériel à récolter lors de cette campagne (juin-juillet 1995).

A ces problèmes d'ordre logistique s'ajoute une difficulté malheureusement bien connue de la plupart des archéologues : le financement. En effet, le financement du Projet Pachacamac devait être assuré pour sa plus grande part par des fonds privés, lesquels se sont avérés très difficiles à réunir. A titre d'exemple, je me suis ainsi retrouvé dans une situation de caractère quasi-surréaliste lorsque, présent à Lima depuis plus de deux semaines en avril 1994, j'ai été averti par un fax que la deuxième campagne de fouilles, prévue pour le mois suivant, n'aurait pas lieu.

De même, les crédits nécessaires aux prospections et aux fouilles de la vallée du Lurin ont été obtenus de façon ponctuelle, reçus chaque fois à quelques jours seulement du début des missions (voire même alors que celles-ci avaient déjà débuté), sans assurance de renouvellement. Je tiens à ce propos à exprimer ma très sincère gratitude à la Faculté de Philosophie et Lettres ainsi qu'au Bureau des Relations Internationales de l'ULB, qui ont fait preuve d'une grande compréhension et d'une diligence sans égal pour m'aider à surmonter ces problèmes. J'ai ainsi pu bénéficier de deux crédits extraordinaires de recherche pour les prospections et les fouilles du Lurin et d'un crédit d'impulsion pour la campagne 1995 à Pachacamac, un argent sans lequel il aurait été impossible de mener à bien ces travaux.

Mon directeur de thèse le Pr Graulich s'est montré d'un soutien sans failles, jusqu'à accepter la co-direction du Projet Pachacamac lorsqu'il s'est avéré que Sergio Purin n'était plus en mesure d'assumer seul cette charge, fin 1994.

Tous ces aléas ont eu pour conséquence l'impossibilité matérielle de mener un programme de recherches sur le long, ni même sur le moyen terme. J'ai été obligé de revoir chaque année mes projets en fonction des budgets et des contraintes de tous ordres. En outre, je ne pouvais matériellement me permettre de consacrer plus de temps à ma thèse que les quatre ans qu'a duré mon contrat d'aspirant du Fonds National de la Recherche Scientifique à compter d'octobre 1992.

Avec le recul, le résultat me paraît néanmoins globalement positif car même si je n'ai pas pu récolter autant de données qu'il était prévu, j'ai été amené à prendre des initiatives et des responsabilités qui m'ont enrichi au niveau personnel et ont contribué à me familiariser avec des aspects du métier d'archéologue auxquels je n'aurais pas été confronté en tant que doctorant dans un cadre plus traditionnel. J'ai appris beaucoup, entre autres, sur la logistique de mission, les rapports avec l'administration, la gestion d'une campagne de fouille et la direction d'équipe sur un chantier

d'envergure (le personnel de la campagne 1995 à Pachacamac comptait trente-cinq membres).

J'ai également eu la chance, au cours de ces années de recherche, de bénéficier de l'aide de personnes et d'institutions que j'aimerais ici citer.

Carlos Farfan, archéologue et topographe, pour avoir accepté d'être mon assistant lors de chacune des campagnes que j'ai dirigées ; ce que je sais aujourd'hui du travail de terrain, je le lui dois en grande partie.

Les nombreuses personnes qui ont travaillé avec moi au Pérou : Jesus Ramos, archéologue du musée de site de Pachacamac, Johny Isla, José Ramirez, Manuel Gorriti, Elsie Tomaso, Carmen Rosa Cardoza, ainsi que les étudiants et les ouvriers qui ont participé aux prospections et aux fouilles, parfois dans des conditions pénibles.

L'Institut Français d'Etudes Andines, pour le soutien logistique qu'il m'a fourni, notamment grâce à l'amitié de Christian de Muizon, son directeur, et de Juani Tello, responsable de l'édition.

Son Excellence l'Ambassadeur de Belgique à Lima, ainsi que l'ensemble du personnel de l'ambassade, pour les facilités qui m'ont été accordées dans l'acheminement du courrier, d'une partie du matériel de fouille et des échantillons destinés aux datations.

L'Instituto Nacional de Cultura del Peru, pour m'avoir autorisé à mener mes recherches dans le Lurin, ainsi que le Museo de Antropologia, Arqueologia e Historia de Pueblo Libre, dont le personnel a fait montre d'une parfaite collaboration, notamment en acceptant de me prêter du matériel de topographie, en m'accueillant dans les locaux du service des recherches et en m'ouvrant les archives du musée.

Duccio Bonavia, Warwick Bray, Richard Daggett, Jane Feltham, Lucy Fowler-Williams, Uriel Garcia, Arturo Jiménez Borja, Patricia Knobloch, Guido Lombardi, Luis Lumbreras, Krzysztof Makowski, Jacques Malengraux, Sandra Negro, Ponciano Paredes Botoni, Thomas Patterson, Maria Rostworowski de Diez Canseco et Enrique Toro, toutes autorités scientifiques qui ont consenti à m'accorder de leur temps, à répondre à mes questions, à me fournir des informations inédites, à m'ouvrir leurs archives ou leur bibliothèque personnelles.

Le Fonds National de la Recherche Scientifique, les Musées Royaux d'Art et d'Histoire, la Société Générale de Banque, la Société de Transports Maertens et les deux cent cinquante souscripteurs anonymes du Projet Pachacamac, pour l'appui financier accordé aux recherches sur le terrain.

L'Institut Royal du Patrimoine Artistique, et plus spécialement le Dr Marc Van

Strijdonck, pour les datations absolues gracieusement offertes au Projet Pachacamac.

Sergio Purin, pour m'avoir "mis le pied à l'étrier" en archéologie andine et m'avoir fait bénéficier des nombreux contacts qu'il a au Pérou ainsi que d'un accès privilégié à la bibliothèque de la Section Amérique des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.

Pol-Louis Van Berg et Pierre de Maret, pour leurs conseils avisés et le temps qu'ils ont accepté de consacrer à la lecture et à la critique de rapports préliminaires ou de premières versions de certaines parties du présent travail.

Ma famille, et particulièrement mon épouse, mon père et mon frère Richard, lesquels m'ont été d'un grand soutien et m'ont aidé à divers titres au long de mes recherches, de même que Didier Balanger, Nicolas Cauwe, Maxime Cooman, Jeanne Gallardo, Geneviève Lefort, Muriël Timmermans et Véronique Timsonet.

Violaine Petit-Sizaire, qui a accepté de se charger de la lecture finale et de la correction du manuscrit.

Enfin, Michel Graulich, pour les efforts qu'il a déployés afin de m'aider à surmonter les difficultés matérielles et administratives évoquées ci-dessus, mais aussi -et surtout- pour sa disponibilité à mon égard, ses conseils éclairés et ses critiques constructives qui m'ont souvent ouvert la voie dans des directions nouvelles.

Que tous veuillent bien trouver ici l'expression de ma sincère et profonde gratitude.

TABLE DES MATIERES

I. INTRODUCTION	1
II. MILIEU PHYSIQUE	6
1. Localisation de la zone d'étude	6
2. Hydrographie	6
3. Orographie	7
4. Climat	8
5. Ressources naturelles	10
5.1. Terres cultivables	10
5.2. Roches et minéraux	10
5.3. Flore	12
5.4. Faune	18
III. ASPECTS MYTHIQUES ET RELIGIEUX	24
1. Etymologie	24
2. Pachacamac et Viracocha	25
3. Les mythes de Pachacamac	27
4. Les dieux créateurs	31
5. Pachacamac et la Lune	34
6. Pachacamac et la Terre	35
7. Pachacamac et la Mer	37
8. Les différentes facettes de Pachacamac	38
9. Le culte et les rituels	39
10. La renarde yunga	42
10.1. La renarde et l'eau	43
10.2. La renarde et la lune	44
10.3. La renarde, la terre et l'agriculture	45
10.4. La renarde vue d'en-haut, la renarde vue d'en-bas	47
10.6. Rituels et cérémonies	52
10.7. Les symboles et leur usage	55

11. Modèles et Histoire	57
12. Conclusions	59
IV. ASPECTS SOCIO-POLITIQUES	61
1. La structure du pouvoir dans les Andes	61
2. Les divisions socio-politiques de la Côte centrale avant la conquête inca	63
3. La seigneurie de Ychsma	66
4. Le r TM le et le fonctionnement du site de Pachacamac	71
5. Les pyramides à rampe et la théorie des ambassades	76
6. La question des invasions Yauyos et le rapport avec les hautes-terres	81
7. Perspectives de recherche	86
V. ASPECTS HISTORIQUES	87
1. La conquête inca	87
2. La conquête espagnole	96
VI. HISTORIQUE DES EXPLORATIONS ET DES RECHERCHES	105
1. Les XVIIIe et XIXe siècles : le temps des voyageurs	105
2. De la fin du XIXe siècle à nos jours	111
2.1. Pachacamac	111
2.2. La vallée du Lurin	119
VII. CHRONOLOGIE DE LA ZONE D'ETUDE	122
1. L'état des connaissances	122
1.1. Le Lithique	123
1.2. Le Précéramique	123
1.3. La Période Initiale	124
1.4. L'Horizon ancien	125
1.5. L'Intermédiaire ancien	127
1.6. L'Horizon moyen	137
1.7. L'Intermédiaire récent	145
1.8. L'Horizon récent	154

2. L'apport des fouilles de la pyramide n°III et des sites du bas et moyen Lurin	159
2.1. Objectifs	159
2.2. Méthodologie	159
2.3. Présentation du corpus	161
2.4. Typologie	163
2.5. Chronologie	238
VIII. DESCRIPTION RAISONNÉE DU SITE DE PACHACAMAC	272
1. Présentation générale du site	272
2. Intermédiaire ancien	276
2.1. Le Temple ou Conjunto Adobitos	276
2.2. Les structures voisines de l'Acclahuasi	279
2.3. Le Temple d'Urpi-Wachak	281
2.4. Les Petites Pyramides en Adobitos	285
2.5. Le Vieux Temple de Pachacamac (TVP)	287
2.6. Remarques générales sur l'architecture de l'Intermédiaire ancien	292
3. Horizon moyen	294
3.1. L'Edifice Peint (ou Temple Peint, ou Temple de Pachacamac)	294
3.2. Remarques générales à propos de l'Horizon moyen	315
4. Intermédiaire récent	318
4.1. Les pyramides à rampe	319
4.2. Enceintes et portails	358
4.3. Voies de communication	364
5. Horizon récent	367
5.1. Le Temple du Soleil	367
5.2. Le couvent des Mamaconas ou Acclahuasi	378
5.3. La Place des Pèlerins	384
5.4. Palais de Taurichumpi	387
5.5. Autres constructions incas	390
5.6. La quatrième enceinte	390
6. Annexe : Les cimetières	391
6.1. Cimetière I	392

6.2. Cimetière II	393
6.3. Cimetière III	393
6.4. Cimetière IV	394
6.5. Cimetière V	394
6.6. Cimetière VI	394
6.7. Le Cimetière de la première terrasse sud-est du Temple du Soleil (ou Cimetière des Femmes Sacrifiées)	395

IX. DESCRIPTION RAISONNÉE DES ÉTABLISSEMENTS DU BAS ET MOYEN LURIN AUX PÉRIODES RÉCENTES

1. Présentation des recherches	397
2. Stratégie de recherche	398
2.1. Prospections et planimétrie	398
2.2. Fouilles	402
3. Présentation des résultats	403
PV48-4A : Pampa de las Florès A	405
PV48-4B : Pampa de las Florès B	431
PV48-6 : Tambo Inga	435
PV48-8 : Quebrada las Golondrinas	438
PV48-5A : Tijerales A (sud)	443
PV48-5B : Tijerales B (nord)	449
PV48-35 : Panquilma	459
PV48-28 : Molle	472
PV48-57 : Huaycan	482
PV48-71 : Rio Seco	493
PV48-84 : Chontay	495
PV48-104 : Santa Rosa	504
PV48-110 : Chacralta	509
PV48-113 : Anchucaya	514
PV48-135 : Nieve Nieve	518
PV48-137 : Avillay	524

PV48-164 : Chaymayanca	536
PV48-353 : Antapucro	550
PV48-175/177 : Chuchusurco	552
PV48-354 : Chillaco Chico	557
X. DISCUSSION GENERALE	560
1. La pyramide à rampe	560
1.1. Organisation et fonctionnement d'une pyramide à rampe	560
1.2. La multiplication des pyramides à rampe	572
1.3. Chronologie des pyramides à rampe	600
1.4. Orientation des pyramides à rampe	605
1.5. Distribution des pyramides à rampe	610
1.6. Résumé des résultats, confrontation et comparaisons avec les autres modèles explicatifs	618
1.7. Origines du modèle des pyramides à rampe	629
2. Le site de Pachacamac durant l'Intermédiaire récent	638
2.1. Fonctionnement général	638
2.2. Développement	643
2.3. Caractère et étendue de l'influence de Pachacamac	644
2.4. Relations avec les hautes-terres	647
2.5. Relations avec les régions éloignées	649
3. La vallée du Lurin durant l'Intermédiaire récent	677
3.1. Fonctionnement général et développement des établissements	677
3.2. Hiérarchie et dualité au sein de la chefferie de Ychsma	683
3.3. Les frontières de la chefferie de Ychsma	688
4. Conséquences de la conquête inca	691
4.1. Le contexte de la conquête	691
4.2. Pachacamac	692
4.3. La vallée du Lurin	706
XI. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE	714
1. Résumé des résultats obtenus	714

2. Perspectives de recherche	727
2.1. Archéologie	727
2.2. Ethnohistoire	730
2.3. Conservation	730
3. Considérations finales	731
Annexe 1. Fouilles de la pyramide à rampe n°III, Pachacamac	733
1. Objectifs des fouilles	733
2. Méthodologie et nomenclature	736
3. Analyse stratigraphique	738
Unité 1	738
Unité 1bis	758
Unité 2	768
Unité 5	785
Unité 7	791
Unité 3	797
Unité 4	806
Unité 6	828
Unité 8	837
Unité 10	846
Unité 11	853
Unité 9	856
4. Conclusions générales des fouilles de la pyramide n°III	871
Annexe 2. Fouilles dans la vallée du Lurin	876
1. Objectifs des fouilles	876
2. Méthodologie et nomenclature	877
3. Analyse stratigraphique	878
Pampa de las Florès A	878
Tijerales B	936
Molle	953
Chontay	969
Annexe 3. Découvertes de fouilles	981

Annexe 4. Anthropologie physique et contextes funéraires	1022
1. Introduction	1023
2. Méthodologie	1023
3. Présentation des résultats	1025
4. Conclusions	1071
Annexe 5. Zooarchéologie	1073
Annexe 6. Malacologie	1076
Annexe 7. Datations absolues	1086
Bibliographie	1092
Annexe 8. Cartes, plans et profils	s.p.

Note : toutes les illustrations sont incluses dans le texte à l'exception du corpus de la céramique, rassemblé dans un volume d'illustrations séparé.

Note à propos de l'orthographe

Les termes espagnols, quechua ou aymara renvoyant à des réalités ou des notions spécifiquement andines ont été expliqués et définis lors de leur première citation puis utilisés tels quels dans le texte (ex.: quebrada, ayllu, kipu, etc.).

Ne disposant que d'un logiciel de traitement de texte relativement primitif, il ne m'a pas été possible de respecter totalement l'orthographe de certains mots et noms espagnols, notamment en ce qui concerne les accents toniques sur certaines voyelles et le *tilde* sur le n. Ces lacunes n'entravent cependant pas la compréhension de l'exposé.

Pour l'orthographe du nom des cultures et des peuples préhispaniques cités dans le texte, j'ai systématiquement utilisé la majuscule et le singulier, même lorsque les termes étaient utilisés comme des adjectifs ou au pluriel (ex. : les armées Chimu, la céramique Huari, les Yschma, un Yauyos, etc.). J'ai cependant appliqué les règles de grammaire française aux noms figurant dans le dictionnaire (inca, mochica, nasca).